

22 ans
d'activités
S.N.J.

362.7094935 SER

Courrier de
l'Éducation nationale

numéro spécial

Préface

Au cours de ses 22 années d'existence, le Service National de la Jeunesse a totalisé un nombre impressionnant d'activités les plus variées s'adressant à tous les jeunes. Pourtant la base de départ était bien fragile. C'est grâce à l'esprit d'initiative, à l'imagination et l'ingéniosité des divers responsables qui ont su répondre à des besoins réels, que le SNJ a continuellement gagné en envergure pour finalement aboutir à sa structure définitive, concrétisée par la loi du 27 février 1984.

Au fur et à mesure que la mission du SNJ s'amplifiait et se diversifiait, plusieurs domaines immobiliers lui furent affectés en tant que centres de jeunes à vocations diverses, tels le centre d'écologie et de la jeunesse de Hollenfels, le centre polyvalent de Marienthal, le centre d'Erpeldange destiné surtout à recevoir les camps d'été.

Au fil des années, le nombre des collaborateurs directs et indirects s'est constamment accru, et actuellement le SNJ a des antennes dans toutes les régions du pays.

Je profite de la parution de la présente brochure pour remercier chaleureusement les divers responsables qui se sont relayés à la direction du SNJ, les nombreux collaborateurs, les chefs de camps et de stages, les monitrices et les moniteurs sans le dévouement desquels un tel essor n'aurait guère été possible.

Finalement, je tiens à remercier l'Amicale du SNJ qui a eu l'idée de cette brochure et qui en a assumé la réalisation. Ce document constitue une prise de conscience de l'heureuse évolution du SNJ, des faits marquants qui ont jalonné son cheminement et donne de nouvelles impulsions pour l'avenir.



Fernand Boden
Ministre de l'Education Nationale
et de la Jeunesse

Le mot du président

Depuis 1966 des milliers de jeunes ont participé aux activités du Service National de la Jeunesse et sont aujourd'hui conscients du « service » qui leur a été rendu de cette façon. Beaucoup d'entre eux ne faisaient pas partie d'un mouvement de jeunesse et les activités proposées par le SNJ étaient pratiquement les seules occasions qu'ils avaient de rencontrer d'autres jeunes en dehors de l'école ou du travail dans un cadre stimulant et enrichissant.

Ici se retrouvaient des gens de tous les milieux, ayant des formations et des intérêts fort variés. Chaque week-end passé ensemble dans le cadre d'une auberge de jeunesse ou d'un autre lieu de rencontre accueillant, les rapprochait davantage, leur ouvrait des horizons plus vastes et les engageait de plus en plus profondément dans les activités du SNJ. La plupart d'entre eux finirent par assumer eux-mêmes des responsabilités dans ces activités, en participant d'abord à des week-ends de formation, puis en encadrant progressivement d'autres jeunes, jusqu'à assumer la direction de week-ends ou de camps. Ainsi le SNJ a amené beaucoup de jeunes à devenir des adultes responsables et dynamiques, assumant pleinement leur fonction dans la vie professionnelle et dans la société.

Des stages internationaux ont permis à de jeunes Luxembourgeois de partager leur vie en groupe avec des jeunes d'autres pays européens, de découvrir ce qui les relie et ce qui les sépare, mais surtout de regarder leur propre pays à travers les yeux des jeunes d'autres pays. Qui pourrait oublier de sitôt ces soirées multinationales pleines d'ambiance; qui ne se rappellerait avec gratitude toutes ces activités qui ont laissé des traces durables dans l'esprit de chacun; qui ne se souviendrait avec admiration de toutes ces personnes qui se sont sacrifiées sans compter et avec un idéalisme remarquable à l'animation de toutes ces activités; leur caractère dynamique et leur engagement sincère ont marqué profondément plus d'un parmi les jeunes participants.

Je pense ici en premier lieu à un Metty Dockendorf ou à un Tun Deutsch qui par leur travail ardu ont engagé le SNJ dans la bonne direction et qui par leur charisme ont réussi à susciter l'enthousiasme et la participation active de tant de jeunes; je pense aussi à tous ceux dont les talents d'organisation et l'expérience administrative ont contribué à construire le SNJ que nous connaissons aujourd'hui; mais je pense surtout aux nombreuses personnes, adultes ou jeunes, animateurs, moniteurs, assistants, dont le travail sur le terrain a insufflé la vie au Service National de la Jeunesse et lui a donné cette allure de grande famille ressentie par chacun qui a eu l'occasion d'entrer en contact avec lui.



C'est surtout pour maintenir et développer le sentiment d'appartenance à cette famille que l'Amicale du SNJ a été créée ; beaucoup de participants d'antan ont fondé leur propre foyer et voudraient participer à des activités, ensemble avec leurs enfants ; l'Amicale organise de telles activités, où jeunes et moins jeunes devraient se sentir à l'aise, en entreprenant des projets variés : randonnées, veillées, discussions, exploration de la nature, danse, méditation, sport...

Le SNJ, en tant qu'administration publique, doit se soumettre à de nombreuses contraintes réglementaires qui risquent parfois d'entraver ou même d'étouffer certaines activités ; c'est là que l'Amicale du SNJ a trouvé un autre domaine de travail, qui consiste à dépasser certaines lenteurs administratives en fournissant un support financier ou organisationnel chaque fois que cela peut s'avérer utile ; l'Amicale constitue dans ce cas la « goutte d'huile » nécessaire pour faire fonctionner le vaste programme d'activités qui sont en permanence offertes par le SNJ.

Puisse cette brochure contribuer à mieux faire apprécier le long chemin parcouru jusqu'à présent, à inciter les pouvoirs publics et les responsables politiques à continuer d'encourager les activités du SNJ, à faire prendre conscience aux enseignants combien le travail du SNJ est complémentaire à leurs propres efforts éducatifs et à montrer aux jeunes le large éventail de possibilités qui leur est offert par le « Service ».

*Jean-Claude ASSELBORN
Président de l'amicale
du S.N.J.*

Les débuts du Service National de la Jeunesse

Dans ses réflexions sur les éléments d'une politique nationale en faveur de la jeunesse, la Conférence générale de la jeunesse luxembourgeoise créée par un arrêté ministériel du 31 juillet 1961 du Ministre de l'Éducation Nationale Emile SCHAUS, revenait toujours à l'idée d'une institution gouvernementale centralisant les activités en faveur de la jeunesse. Quand j'ai pris la succession de Monsieur Léon BOLLENDORF comme délégué du Ministre de l'Éducation Nationale auprès de cette Conférence qui était à ce moment placée sous la présidence de Monsieur Georges HAUSEMER, elle avait déjà produit plusieurs rapports demandant la création d'un Service national de la jeunesse. Monsieur Robert DECKER fut chargé d'élaborer d'une première ébauche d'un texte législatif. Le Ministre se décida finalement pour un simple règlement ministériel ne voulant pas se lancer dans l'aventure d'un projet de loi avant d'avoir fait certaines expériences sur les structures possibles. Ce règlement ministériel vit le jour le 18 mars 1964. Cependant dès 1967, tout le monde a senti l'insuffisance que constituait pour une telle structure un simple règlement ministériel et c'est à partir de ce moment-là que le SNJ, les ministères successifs dont il dépendait, la Chambre des Députés et les mouvements de jeunesse demandaient le vote d'une loi instituant le service en question.

Malheureusement cette loi ne vit le jour que plus de 15 ans après.

Dès le début, le SNJ s'était fixé 4 objectifs principaux :

1. participer aux activités éducatives parascolaires en faisant appel aux enseignants et en les aidant,

2. apporter une aide aux mouvements de jeunesse et servir d'intermédiaire entre les différents mouvements et entre les mouvements et le gouvernement,
3. s'occuper d'éducation extra-scolaire, en développant les techniques et les équipements,
4. constituer une documentation sur toutes les questions et transmettre cette documentation aux jeunes par l'intermédiaire de bulletins d'information.

Dans l'exercice de sa mission le SNJ s'est cependant toujours considéré comme étant soit un organe d'incitation et de soutien soit un organe de complémentarité. Témoins de cette politique délibérée sont les ministères successifs dont dépendait le SNJ à ses débuts.

Le Ministre Pierre GREGOIRE écrivait le 19 décembre 1964 : "Le service sera au service de la jeunesse, mais il se gardera de faire la moindre pression sur elle ou d'avoir l'air de mobiliser n'importe qui. Mettre tout à la disposition de ceux qui sont de bonne volonté et qui veulent profiter, librement, des possibilités que nous offrons : voilà notre ligne de conduite et notre mot d'ordre." Madame Madeleine FRIEDEN quant à elle notait dans l'exposé budgétaire en 1967 : "le SNJ ne veut se substituer à rien ni à personne. Sa mission est d'un côté de prêter — dans la mesure de ses possibilités et surtout des moyens budgétaires mis à sa disposition — son concours à toutes les organisations et toutes les institutions qui font appel à lui dans l'intérêt de la jeunesse.

D'un autre côté il essaye de combler les lacunes qui existent dans ce domaine en mettant sur pied un ensemble de services qui répondent aux besoins et aux inspirations des jeunes — de tous les jeunes, qu'ils soient organisés ou non."

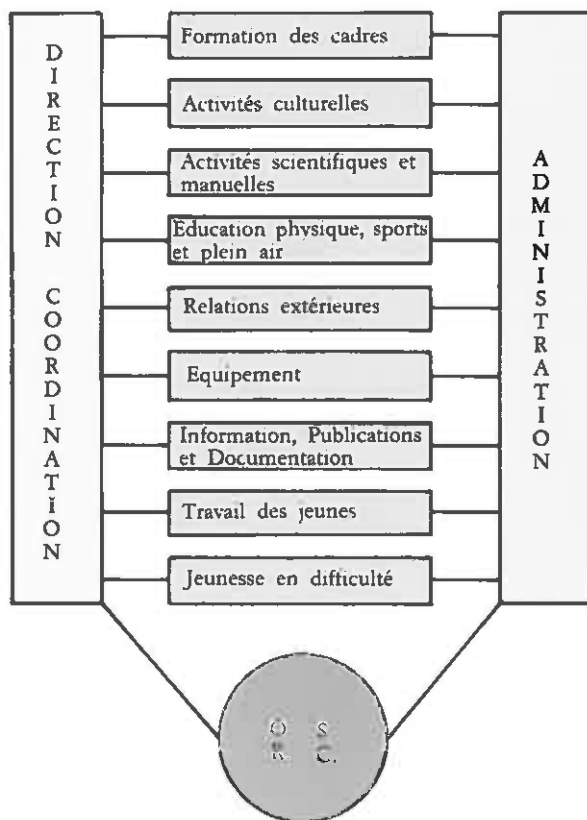
Voilà pourquoi le service national de la jeunesse a dès le début essayé de diversifier le plus possible ses activités. Le problème majeur auquel avait à faire face ce nouveau service, était, à côté des problèmes financiers, le manque de personnel. En effet lorsque le SNJ fut mis sur pied, le ministère n'engaga pas du personnel spécifique pour ce service mais le confia aux fonctionnaires qui étaient déjà en charge du service d'orientation scolaire, des cantines et des services sociaux. C'est la raison pour laquelle ces

deux services continuaient à fonctionner sous le même toit et étaient très souvent confondus en un seul service jusqu'en 1974.

Le premier animateur uniquement au service du SNJ était Monsieur Metti DOCKENDORF qui en 1965 est venu du secteur privé.

La diversité des activités futures était déjà préfigurée dans le premier organigramme approuvé par le ministre GREGOIRE et qui prévoyait les centres d'intérêt suivants :

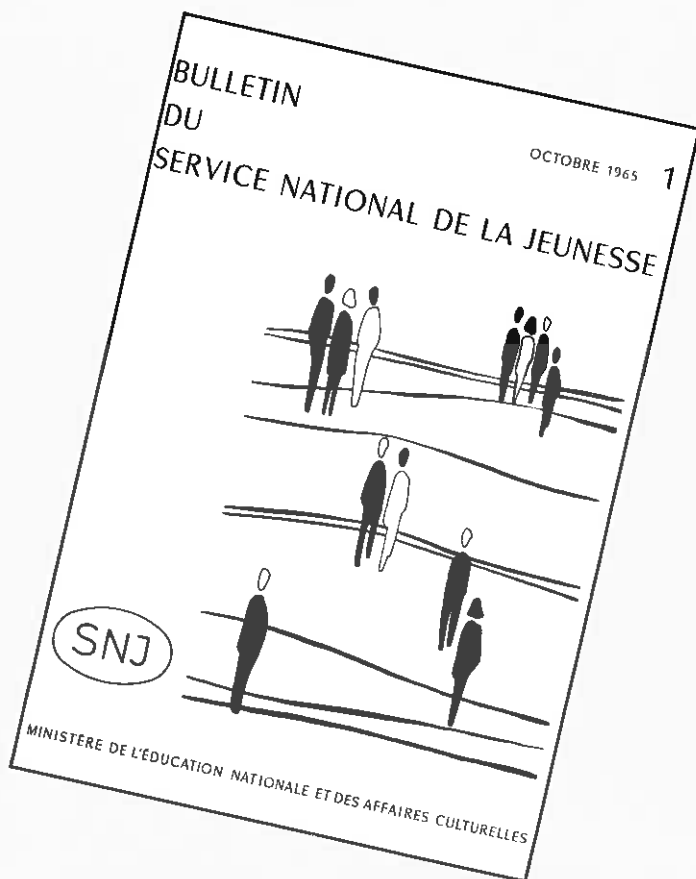
Organigramme



Afin de mettre en pratique les orientations données par ses ministres le SNJ portait dès son démarrage ses efforts sur l'organisation de stages et de camps tels que stages "Connaissance du Luxembourg", stages de formation (jeux et activités de plein air, activités manuelles et animation socio-culturelle), cours de formation pour moniteurs de camp, camps pour garçons de 11 à 15 ans qui n'avaient pas d'autres occasions de passer des vacances (ainsi en 67 il y eut déjà 3 camps pour 399 garçons à Harlange)

Au cours des années et avec l'aide de mouvements de jeunesse et d'animateurs et moniteurs ayant participé dès le début aux activités du SNJ, l'éventail des stages et cours a pu être constamment élargi.

Une autre activité très importante et qui a permis au SNJ d'être mieux connu dans le milieu des jeunes était la publication du bulletin SNJ qui a été décidé au printemps 1965 et qui avec l'aide de Jean Nicolas HEINTZ et de ses nombreux dessins a pu paraître régulièrement à partir du mois d'octobre 1965.



Un pas très important a été franchi avec l'ouverture en 1967 d'une Maison des jeunes à la côte d'Eich qui était surtout destinée à recueillir des expériences et à permettre l'élaboration d'un programme adapté aux inspirations particulières de la jeunesse. Il est intéressant par exemple de constater comment sous l'impulsion du directeur Marcel KLOPP dans les locaux assez exigus de la côte d'Eich de nombreuses activités ont pu voir le jour.

certain nombre d'équipements du stock de l'armée luxembourgeoise lorsque celle-ci changea de régime du fait de l'abolition du service militaire obligatoire.

Il ne s'agit pas d'écrire ici l'histoire en détail de ces premières années exaltantes de l'activité du SNJ mais tout simplement de rappeler que dès le départ le SNJ ne s'est pas enfermé dans une conception théorique de la politique de jeunesse. Il s'est plutôt plongé dans

Maison des Jeunes - Luxembourg, 24 Côte d'Eich

Programme Fevrier 1968

Bibliothèque

Salle de Lecture :

Ouverte de 11 00 - 22 00 heures

Télévision :

Ouverte de 11 00 - 22 00 heures

Atelier BOIS

Mardi, de 14 30 - 17 30 heures

Atelier MOSAIQUE

Jeudi, de 14 30 - 17 30 heures

Atelier RADIO-ELETRONIQUE

Mercredi, de 18 30 - 20 30 heures

Atelier VANNERIE

Jeudi, de 14 30 - 16 30 heures

Atelier CERAMIQUE

Jeudi, de 16 15 - 18 15 heures

Atelier RELIURE

Vendredi, de 19 30 - 21 30 heures

Atelier EMAIL-PYROGRAVURE

Mercredi, de 18 30 - 20 30 heures

Cours de Guitare

Mardi, de 18 30 - 20 30 heures

Club d'Echecs

Lundi, de 19 00 - 21 00 heures

Judo :

Training dans la Nouvelle Ecole, rue Aloyse Kayser (vis-à-vis du Stade Municipal)

Mardi

18 15 - 19 15 hrs pour jeunes filles

19 30 - 21 00 hrs pour garçons

Jeudi

18 15 - 19 15 hrs pour jeunes filles

19 30 - 21 00 hrs pour garçons

Timbremarkt :

All Samschdeg, vun 15 00 h un ass Tausch vun Timbren a Fixfeieschkoschten

Ping-Pong :

La Salle est ouverte de 14 00 - 21 00 heures

Malheureusement la Maison des jeunes, même après son déménagement à l'avenue Marie-Thérèse, a dû céder le pas à d'autres activités économiques et n'a plus vu le jour sous la même forme que dans ces deux immeubles.

En dehors de la subsidiation, la mission d'apporter de l'aide aux mouvements de jeunesse a connu un sérieux essor en 1967 quand le SNJ a pu acquérir un

l'activité sur le terrain tout en se gardant, selon le désir de ses ministres de tutelle, de se substituer à des associations qui existent mais en s'efforçant de les aider et de prendre des initiatives uniquement là où il n'en existait pas mais où un besoin se faisait sentir parmi la jeunesse.

Carlo MEINTZ

chargé de la direction
du S.N.J. de 1964 à 1974

Le développement des activités du Service

En 1974 le service de l'orientation scolaire et des services sociaux fut détaché de celui de la jeunesse. Après de multiples déménagements le Service fut installé dans les locaux de la maison des jeunes, 20 avenue Marie-Thérèse, qui par ce fait dut cesser la plupart de ses activités. En 1975, le SNJ était engagé à la création du Centre de Hollenfels dont il assume depuis lors l'administration et l'animation. C'est dans le cadre de l'animation de ce Centre que furent pratiqués les premiers détachements d'enseignants pour l'encadrement d'activités périscolaires. Eu égard aux problèmes que rencontrent beaucoup de jeunes à meubler utilement leurs loisirs, eu égard également au fait que les organisations de jeunesse nécessitent une certaine formation de leurs animateurs, l'accent fut mis sur l'organisation d'activités socio-culturelles. Ces activités permettaient de poursuivre deux objectifs :

1. aider les organisations de jeunesse dans la formation de leurs cadres et leur donner des impulsions nouvelles,
2. donner à la jeunesse non-organisée des possibilités de trouver un passe-temps utile et instructif.

On pourrait classer les camps et stages en trois catégories :

1. ceux qui constituaient déjà une tradition et qui étaient répétés annuellement ;
2. ceux qui furent des facteurs d'incitation de la part du SNJ.
3. ceux qui étaient mis sur pied à la demande des jeunes, non-organisés.

Il y a lieu de relever les efforts du SNJ pour faire revivre la C.G.J.L. instituée par

arrêté ministériel du 1er août 1960. Cette conférence avait travaillé jusqu'en 1966. En décembre 1974 le SNJ convoqua à nouveau les responsables des organisations de jeunesse afin de relancer la conférence. Après six mois de travail pendant lesquels de nouveaux statuts furent élaborés, elle s'effondra encore une fois. Le 21 janvier 1977 a eu lieu finalement, sous la présidence du SNJ, la première assemblée générale de cette nouvelle Conférence.

Entretemps, à la demande de la CGJL, le SNJ avait contacté et réuni 78 Clubs de Jeunes dans l'intention de les aider à se fédérer en une Union Nationale des Clubs de Jeunes. Un travail assidu mena le 27 avril 1975 à une assemblée constituante à laquelle prirent part 58 Clubs de Jeunes.

Aux activités traditionnelles du SNJ s'est ajoutée l'exécution de la loi du 4 novembre 1973 relative au congé-éducation.

Dans l'intérêt des jeunes exerçant une activité professionnelle, un congé spécial pouvait être accordé dont les buts étaient et sont toujours les suivants :

- la formation civique des jeunes
- la formation et le perfectionnement d'animateurs de jeunesse et de cadres de mouvements de jeunesse.

Le congé-éducation peut également être octroyé à des personnes qui exercent une activité professionnelle et qui désirent compléter leur formation professionnelle.

Les objectifs du SNJ étaient restés dans une large mesure les mêmes. Le SNJ est une institution au service de la jeunesse. L'aide à la jeunesse constituait donc une de ses premières préoccupations. L'aide à la jeunesse organisée basait sur la concertation entre le SNJ et les mouvements de jeunes. Elle consistait en subventions, en aide technique et financière pour l'équipement et



l'exploitation de foyers et pour des travaux de construction, et en prêt de matériel. En faveur des jeunes non-organisés le SNJ était d'avis qu'il avait la mission de :

- a) les informer pour les prévenir et les protéger des dangers qui les menacent ;
- b) les aider à meubler utilement leurs loisirs et leur donner des impulsions nouvelles ;
- c) les sensibiliser à certains problèmes tels la conservation de la nature, le patrimoine architectural, la responsabilité civile des jeunes etc ;
- d) les aider à prendre une part active dans la société contemporaine.

Des efforts avaient été entrepris pour développer l'animation périscolaire, formation/ camps/ colonies/ env. etc. pour faire fonctionner les maisons des jeunes et de la culture, pour

créer un centre d'information et de documentation.

Les relations internationales et l'échange de jeunes avaient pris des formes concrètes. Citons la participation à l'action "Sahel Vert en 1976" et au festival de la Jeunesse en 1978 au Gabon. Enfin, en ce qui concerne le Service National de la Jeunesse lui-même, son effectif en personnel s'était élargi en ces quelques années : des enseignants avaient été détachés pour s'occuper de l'animation périscolaire, le personnel administratif et technique avait été renforcé. Au Centre de Hollenfels était venu s'ajouter en 1977 celui de Marienthal et le Service proprement dit trouva en 1980 une demeure définitive dans le bel immeuble sis à la Place d'Armes.

Gaby MULLER-KUNSCH
chargée de la direction du S.N.J.
de 1975 à 1980

Le Statut

Par la loi du 27 février 1984, le **Service National de la Jeunesse** a été doté d'un statut. Renforcé par une base légale le SNJ a pu développer sa mission qui consiste à être pour les jeunes un organisme de contact, de soutien, de formation et d'information.

Par la même loi le ministre ayant dans ses attributions le SNJ est chargé de la mise en oeuvre de la politique de la **Jeunesse du Gouvernement**.

L'année 1985 a été marquée par les événements de l'**Année Internationale de la Jeunesse**. Citons les publications, les festivals, les journées écologiques, les parlements de jeunes, les activités à caractère international, l'enquête "les jeunes et les loisirs" etc.

La dynamique déclenchée par cette année internationale de la jeunesse a suscité le développement des actions en faveur des jeunes.

Ainsi :

- le programme et les modalités de la **formation du SNJ** sont régis par le règlement grand-ducal du 18 décembre 1985 ;
- le règlement grand-ducal du 17 février 1987 fixant les conditions d'agrément des **centres de rencontre** pour jeunes leur permettra de fonctionner sur une base solide ;
- le règlement grand-ducal du 16 janvier 1987 fixe la composition, l'organisation et le fonctionnement du **Conseil Supérieur de la Jeunesse** ;
- la **Conférence Générale de la Jeunesse** a été reconstituée en 1987 sous forme d'une a.s.b.l. ;

- la C.G.J.L. et le SNJ ont organisé le **premier forum jeunesse** en décembre 1986 ;
- une plate-forme interrégionale a été créée en 1986 pour favoriser les **échanges de jeunes** ;
- un **centre d'information pour jeunes** a été institué en 1987 ;
- l'**animation** du SNJ a pu se développer dans toutes les régions du pays ;
- les activités du SNJ peuvent se dérouler dans les centres de Hollenfels, Marienthal, Erpeldange, Hosingen, Weicherdange, Eisenborn ;
- le SNJ participe aux campagnes de lutte contre les drogues ;
- le SNJ et le centre de Hollenfels développent des activités dans le cadre de l'année européenne de l'environnement ;
- un centre nautique et de plein air fonctionne depuis 1985 à Lultzhausen.

Cette énumération montre que l'action du SNJ a pu se diversifier. A part son programme d'animation avec une centaine d'activités regroupant plus de 3000 jeunes le SNJ est devenu un instrument qui est en mesure de mettre en oeuvre une politique plus globale en faveur des jeunes.

Dans les années à venir cette action doit se développer et se concrétiser.

Ainsi :

- Le **Conseil Supérieur de la Jeunesse** comme organe consultatif regroupant des fonctionnaires de différents départements ministériels et des jeunes devra permettre de coordonner l'action des instances gouvernementales concernées par les problèmes de jeunesse et la participation des jeunes à cette action.

- Des centres de rencontre répartis judicieusement sur le territoire devront permettre aux jeunes de partager leur temps de loisirs, de participer à des activités socio-éducatives et culturelles et de participer activement à la cogestion de leur centre.
- Un ou plusieurs centres d'information facilement identifiables et accessibles regrouperont toutes les informations susceptibles d'intéresser les jeunes.
- Les échanges de jeunes connaîtront un grand essor grâce aux programmes

sanctionnant les formations d'aides-animateurs et d'animateurs a valorisé la formation, et la création d'un centre de formation facilitera l'organisation des stages.

- La décentralisation de l'action du SNJ sera poursuivie, les animateurs régionaux tiendront compte des caractéristiques de chaque région et des désirs exprimés par les jeunes pour offrir un programme très diversifié.
- Les centres du SNJ et les centres de rencontre, le réseau des auberges de



communautaires, comme le programme Jeunesse pour l'Europe, mais également moyennant des accords bilatéraux avec la majeure partie des pays de la Communauté et surtout suite au développement de la plate-forme d'échanges interrégionaux avec le comté de Kent, le Liechtenstein, le Vorarlberg, le canton de St. Gallen, San Marino, Metz...

- La révision de la loi sur le congé-éducation facilitera aux jeunes de participer aux stages de formation du SNJ et d'autres organisations oeuvrant dans ce domaine. Le brevet

de jeunesse se développeront et seront spécialisés pour servir de support logistique au déroulement des activités du SNJ.

- La collaboration avec les associations de jeunesse et l'aide à ces associations seront renforcées.

Tout en développant son action le Service doit rester toujours à l'écoute des jeunes et garder une structure flexible pour pouvoir s'adapter aux besoins des jeunes qui évoluent chaque jour.

Frantz Ch. MULLER
Directeur du S.N.J.

Les débuts

Dès les débuts des activités du SNJ, ses responsables ont estimé très importante la formation des jeunes moniteurs qui encadraient les stages, colonies et camps de vacances.

Sous l'impulsion et la direction de M. DOCKENDORF un premier stage de formation eut lieu les 3 et 4 décembre 1966. "L'adolescence", sa situation au sein de la société était le thème abordé. Une quinzaine de jeunes gens ont assisté au stage. Hélas, les discussions ne furent pas trop profitables, les jeunes ne possédant que peu d'informations quant à la situation de la jeunesse. Pragmatique, M. DOCKENDORF se rendit compte qu'une formation exclusivement théorique et enseignée "ex cathedra" ne pouvait satisfaire les besoins des jeunes moniteurs.

Attiré et impressionné par M. LIMBOS, qui proposait des stages "d'animation de groupe" par une méthode d'apprentissage actif, le responsable de la formation du SNJ s'est décidé de participer lui-même à une telle formation et d'en faire profiter ses jeunes collaborateurs.

L'attraction des stages "Animation de groupes" proposés alors par le SNJ ne se faisait pas attendre. Des débuts timides en 66 jusqu'en 1969, le nombre des participants aux stages "Animation de groupe" a quadruplé ; 67 jeunes figuraient sur les listes d'inscription de l'année 1969.

La communication au sein du groupe, la position du "leader", la situation du "solitaire", comment mener un groupe,

les sous-groupes du groupe, la perception de soi et de l'autre, des méthodes et exercices d'observation faisaient partie du programme des premiers stages d'animation de groupe.

Au fil du temps les désirs et besoins des moniteurs et monitrices s'articulaient plus clairement. Les stages d'animation de groupe leur étaient bénéfiques ; néanmoins il fallait compléter leur formation en offrant des stages qui tenaient compte plus précisément de la vie des camps et colonies de vacances.

Suite logique, des stages "moniteurs-monitrices" furent organisés et en 1970, un premier stage accueillit 31 participants



La préparation d'une colonie de vacances, les activités et les grands jeux des colonies, les veillées, les feux de camps étaient les lignes de travail de ces stages. L'approche était strictement pratique : les jeunes moniteurs expérimentaient

eux-mêmes leurs activités proposées. Ainsi ils pouvaient s'apercevoir de la dynamique de l'activité, de son déroulement, mais tout aussi bien de ses problèmes et de ses accros.

L'approche complémentaire et dualiste fut un enrichissement de la formation, et en 1970 le nombre d'inscriptions aux stages de formation avait franchi le cap des 100.

De 1970 à 1980 les activités de formation se développent.

Deux faits majeurs sont à signaler pour cette décennie.

D'une part la demande de réaliser une "Moniteursmapp", un instrument de travail pour les moniteurs, devient de plus en plus pressant. Un premier recueil sera édité en 1972. Reflétant les expériences vécues et les réflexions faites au cours des dernières années, ce livret regroupe les grands jeux des colonies, offre des idées pour des jeux à l'intérieur, donne des conseils de premiers secours, de sécurité et d'alimentation. Il servira de repère à la préparation des colonies et activités de vacances. Le succès est fulgurant, et une deuxième édition entièrement révisée, complétée et mise à jour sortira en 1976.

Le succès de ce vade-mecum est identique au premier et l'édition d'une troisième "Moniteursmapp" est envisagée; ce travail reste malheureusement encore à faire.

D'autre part, le "pionnier" de la formation du SNJ n'est pas resté seul. Un groupe de jeunes gens se sont ralliés à M. DOCKENDORF, l'ont soutenu dans ses travaux, ont contribué à la réalisation de la "Moniteursmapp" et deviennent ainsi un des piliers et garants de la formation offerte par le SNJ.

Le succès ne se fait pas attendre. Le nombre des participants va croissant -avec un léger recul à la fin des années 70- pour dépasser les 250 en 1982.

La diversification et la consolidation

Un net changement du travail au sein du SNJ s'annonçait pour les années 80. Le Service national de la jeunesse allait connaître un bond qualitatif en avant et le long rêve de se munir d'une base légale allait devenir réalité. Ces efforts portèrent leurs fruits. En février 1984 le statut légal du SNJ fut voté par la Chambre des Députés. L'activité de formation du SNJ ne pouvait qu'en profiter.

Dès 1983 un groupe de travail sur la formation avait entamé ses travaux. Ce travail fut couronné de succès quand en décembre 1985 un règlement grand-ducal fixant les conditions et programmes de la formation du SNJ fut accepté.

Il prévoit une formation de base et une formation de perfectionnement et de spécialisation.

La formation de base est subdivisée en deux cycles et se propose de préparer les jeunes gens à animer et encadrer des activités de loisirs de groupes d'enfants ou de jeunes adolescents.

Le 1er cycle de la formation de base accueille les jeunes à partir de 16 ans et comprend au moins trois week-ends de techniques d'animation et un stage résidentiel de plusieurs jours à contenu socio-psycho-pédagogique.

Le 2e cycle accueille les jeunes à partir de 17 ans et comprend aussi au moins trois week-ends de techniques d'animation et un stage résidentiel de plusieurs jours. Le participant n'est admissible à la formation du 2e cycle que s'il a pris part aux

activités du 1er cycle ou fait preuve d'expériences ou d'une formation reconnues équivalentes.

La formation de perfectionnement et de spécialisation est destinée à des animateurs bénévoles ou professionnels



d'activités de loisirs. Elle offre des stages et des cours de formation de haut niveau permettant aux animateurs de s'adapter continuellement à l'évolution pédagogique des loisirs. Cette partie de la formation s'adresse à des participants âgés de 18 ans au moins qui ont participé à la formation de base ou qui font preuve d'expériences ou d'une formation reconnues équivalentes.

La formation offerte par le SNJ est à caractère non-scolaire. Des méthodes d'apprentissage actif favorisent et stimulent l'engagement personnel des participants.

La partie "techniques d'animation" de la formation touche les aspects les plus divers : macramé, dessin, poterie, batik, musique, vidéo, arts plastiques, art théâtral, expression corporelle, animation

d'un feu de camp, mise en scène d'une veillée etc.

La formation psycho-pédagogique introduit des notions de psychologie sociale (structure d'un groupe, dynamisme propre du groupe, axiomes de la communication sociale), de psychologie de l'enfant (la perception enfantine, le jeu, le développement du jeune adolescent, la self-perception du jeune). Elle prépare les jeunes moniteurs à assumer leurs responsabilités envers les enfants, à surveiller leur nutrition, leur donne des notions de premiers secours et les incite à veiller sur le bien-être et la sécurité des enfants.

En vertu de l'article 5 du règlement concernant la formation, une commission consultative a été créée. Au sein de cette commission siègent des représentants de ministères, d'instituts de formation et de différents mouvements et organisations de jeunesse qui offrent une formation. La commission discute des équivalences, propose des chargés de cours et coordonne les offres de formation.

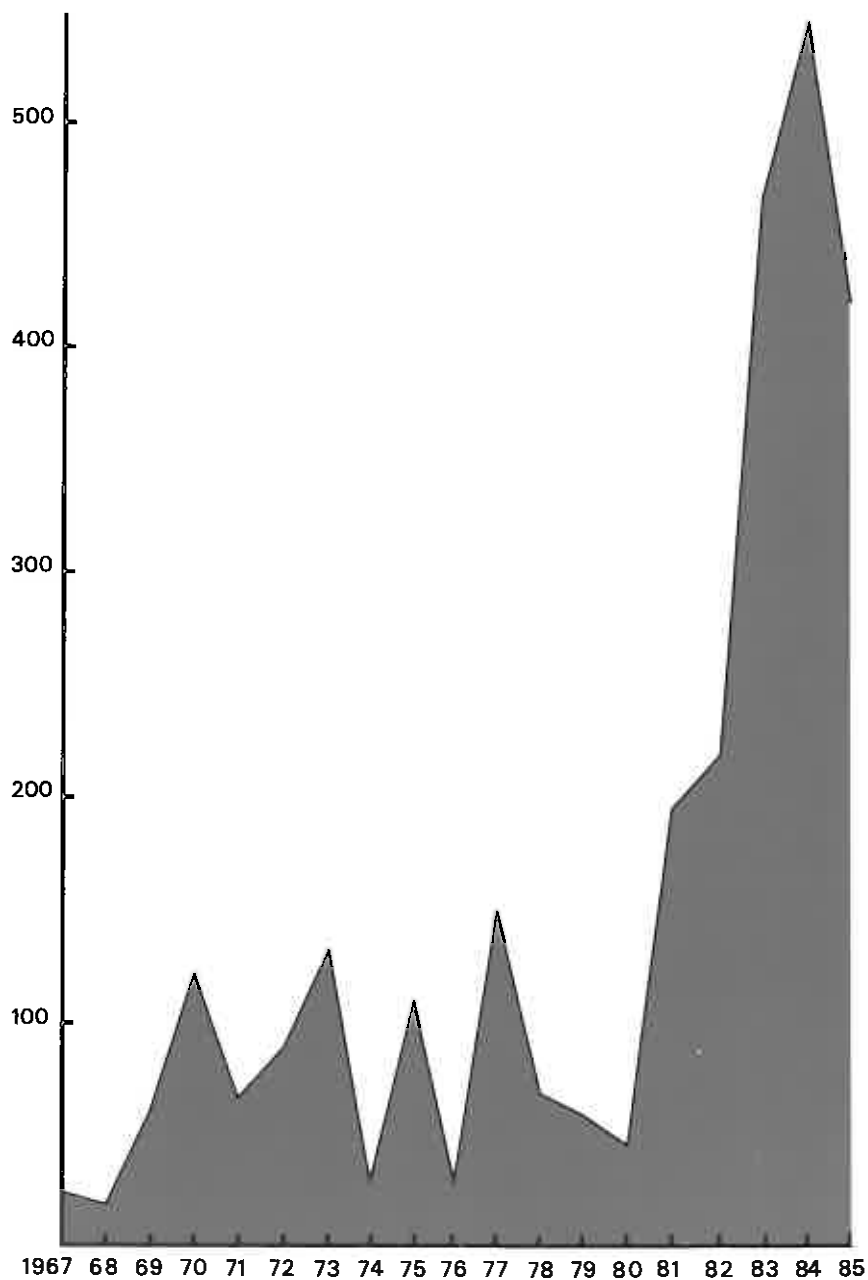
Ainsi la formation du SNJ a trouvé écho et soutien parmi les organisations de jeunesse et les organismes qui offrent une formation. Les succès n'allaient pas tarder. En 83, le cap des 350 fut atteint ; en 84 plus de 450 jeunes gens participaient aux différents stages et cours de formation.

Le "pionnier" a quitté la vie professionnelle en 1983. Son "groupe" s'est émancipé et s'est constitué en a.s.b.l. pour devenir le GROUPE ANIMATEUR. Il reste toujours un des coorganisateur privilégiés des stages et cours de formation.

En 86 un nouveau responsable de la formation est désigné au sein du SNJ. Il aura la "lourde" tâche d'égaliser sinon dépasser l'engagement et l'enthousiasme sans pareil de M. DOCKENDORF.

Marc KAYSER
Pédagogue

Evolution des participants à la formation



Les 22 ans d'histoire du SNJ sont aussi 22 ans d'évolution des camps et colonies. Avant de retracer les différentes étapes de cette évolution il faudra rendre hommage à celui qui est à l'origine de ces activités, Metty Dockendorf.

En effet "Metty" ne pourra jamais être dissocié des premiers camps — ni du SNJ tout court d'ailleurs — par tous ceux qui ont vécu à ses côtés les premières années de la mise en oeuvre du programme des activités du SNJ. Sans son dévouement et parfois acharnement les camps et colonies n'auraient jamais connu le succès d'aujourd'hui.

1966 - 1969

La longue tradition des camps et colonies du SNJ débute en juillet 1966 à Harlange, les premiers camps sont — comme il était coutume à l'époque — non mixtes et réservés uniquement aux garçons. L'expérience de ces premières années sera concluante, l'affluence est grande : 140 garçons de 10 à 13 ans participent en moyenne à ces camps.

Toute l'installation, des tentes jusqu'aux installations de cuisine (et une fameuse jeep) est du matériel militaire récupéré lors de l'abolition du service militaire obligatoire. Cet équipement sera aussi à la base du service de prêt du SNJ.

Chaque groupe de 30 garçons est encadré par trois moniteurs et dispose comme logement de deux tentes US Squad et de deux tentes "auvent" comme réfectoire. Les camps sont dirigés par un chef de camp (M. Dockendorf) assisté par deux sous-chefs de camp.

Les camps de l'époque ont pour beaucoup l'allure de camps scouts : réveil, rassemblement, lever du drapeau, discipline, corvées, parcours d'obstacles, techniques de construction constituent

tant d'éléments pour évoquer l'esprit de ces premiers camps. Les années sont marquées par une ambiance de pionniers entre les membres de l'encadrement. Les moniteurs forment une excellente équipe, avec à leurs côtés une équipe non moins remarquable qu'est le personnel de la cuisine du camp qui chaque jour prépare au camp-même les trois repas de la journée pour quelque 180 personnes. Chaque matin un groupe du camp est à la "corvée", fortement appréciée d'ailleurs par les enfants, pour éplucher les pommes de terre.

Ainsi passent les camps de Harlange et Useldange où il a fallu affronter les guêpes et un été maussade.

La décision de transférer les camps à l'ancien terrain de football de Hobscheid, aujourd'hui terrain d'entraînement de l'équipe locale, sera une étape décisive pour l'évolution des camps. Situé un peu à l'écart, protégé de trois côtés par des arbres, avec un sol sablonneux et perméable, ce terrain constituera pour les années à venir l'emplacement idéal pour les camps.

1970 - 1977

Enfin une équipe de responsables féminins s'est trouvée pour encadrer les colonies pour filles qui vont pour la première fois se tenir aux chalets scouts de Wiltz. En 1976 il est décidé d'installer les colonies pour filles à l'ancien couvent du Marienthal. Bien que les installations soient rudimentaires à l'époque il s'avère très vite que le nouveau centre attribué au SNJ est un lieu idéal pour les activités de vacances.

Les responsables de ces colonies vont aussi rejoindre l'équipe qui s'est constituée autour de Metty Dockendorf et qui regroupe les responsables des activités pour enfants et des stages de formation pour moniteurs-animateurs. Théorie et pratique sont ainsi étroitement liées.



L'ambiance qui règne au sein de cette équipe est très amicale, ce qui rend les discussions d'autant plus engagées.

Pour éviter toute routine, on prend la décision de déplacer les camps pour garçons de Hobscheid à Niederfeulen. Bien que tout se passe à merveille, les moniteurs sont unanimes après cette expérience de deux années (1973-1974) pour retourner à Hobscheid. Depuis ces camps, les repas chauds ne sont plus cuisinés au camp mais livrés par une grande cuisine pour collectivités.

Depuis 1972, les groupes d'enfants ont été diminués à 20 personnes et sont encadrés par deux moniteurs. C'est avec une grande fête que sont commémorées en 1976 les 10 années des camps et colonies du SNJ à Hobscheid avec la

participation de la fanfare locale et de presque toute la population du village.

"Dem Metty seng Equipe" travaille avec acharnement et en juin 1976 le SNJ publie un manuel pour les futurs moniteurs et monitrices des camps et colonies de vacances "d'Moniteursmapp".

L'ouvrage recueille une foule d'informations théoriques et pratiques nécessaires à l'animateur de groupes d'enfants de jeunes. Le manuel connaît un succès tel, qu'au bout de deux ans la première édition est déjà épuisée.

Malheureusement la deuxième édition révisée et complétée, bien que déjà fort bien avancée et préparée, ne sera jamais publiée. L'équipe connaît certains changements, les plus expérimentés, trop pris par leur vie professionnelle et

familiale, quittent le groupe pour laisser leur place à de plus jeunes plus disponibles et non moins engagés.

1978 - 1982

Les nouveaux projets et idées ne se font pas attendre. Après deux années de préparations les premières colonies mixtes sont organisées durant les vacances de Pâques à Marienthal. Les buts de ces colonies sont clairement énoncés :

- préparer l'introduction de la mixité pour toutes les colonies de vacances du SNJ
- être à même de proposer aux participants des stages de formation des situations d'apprentissage très proches de la réalité. Des moniteurs chevronnés encadrent les colonies afin de garantir un niveau éducatif élevé à ces colonies qui se déroulent dans des conditions météorologiques moins favorables que les colonies d'été.

Le succès de ces colonies est tel que l'on se voit forcé d'organiser dès 81 une colonie supplémentaire à Hollenfels, une évolution qui va de pair avec l'offre de plus en plus grande des stages de formation.

En 1982 c'en est fini des camps pour garçons et colonies pour filles, toutes les colonies sont désormais ouvertes aux enfants des deux sexes. Naturellement c'est aussi le cas pour l'encadrement où désormais moniteurs et monitrices travaillent ensemble.

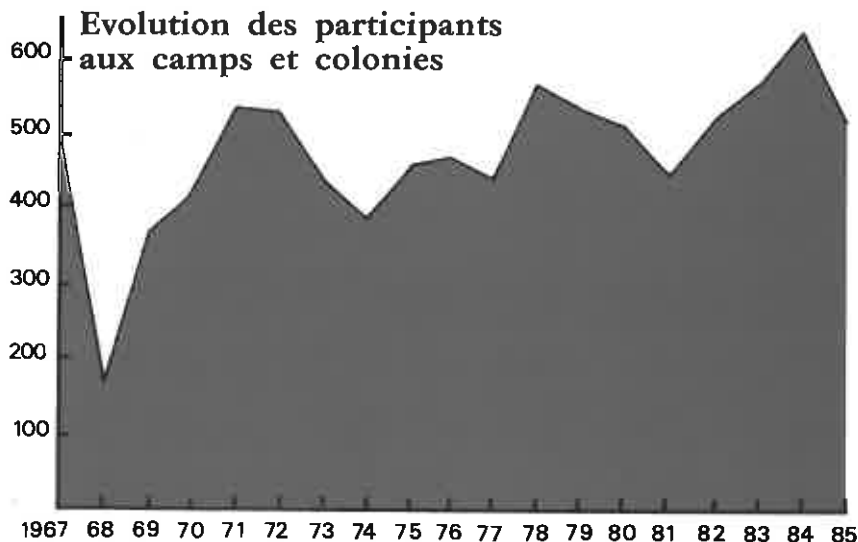
1982 -

En 1982 les camps quittent définitivement et avec beaucoup de regrets le site de Hobscheid. Le football club de Hobscheid a décidé de réutiliser (comme terrain d'entraînement) l'ancien terrain où s'était installé le camp. Le

camp sera organisé par la suite à deux reprises dans l'enceinte du château de Betzdorf. En 1984 le SNJ décide d'offrir aux groupes de jeunes le site du château d'Erpeldange près d'Ettelbruck comme emplacement pour camps. Pendant 3 années consécutives les camps se tiendront à Erpeldange pour être déplacés une dernière fois en 1987 au centre de Hosingen. Pour l'avenir il est prévu d'installer définitivement les camps pour enfants au centre d'Erpeldange. Mais il devient aussi de plus en plus difficile de parler du "camp" et de la "colonie". En effet le programme des activités pour enfants du SNJ s'est beaucoup diversifié. Si au début il n'y avait que les camps-colonies en été pour enfants de 10 à 13 ans, le SNJ propose maintenant beaucoup plus d'activités, organisées en collaboration avec d'autres organisations :

- colonie de Hollenfels
Pâques coorganisateur (CAJL) 10-11 ans
- colonie de Marienthal
Pâques Amicale SNJ 12-13 ans
- "Spillvakanz"
juillet G. A. 7-10 ans
- colonie Marienthal
août Ardennes/Eifel 9-13 ans
- camps Erpeldange
juillet/
août / 10-13 ans
- colonie Marienthal
août Amicale SNJ 10-13 ans
- colonie Croix Rouge
juillet/
août Croix Rouge 7-12 ans
- Club vacances
juillet Groupe animateur 17-21 ans

Ce changement s'est fait parallèlement à une évolution générale du domaine des activités de loisirs pour enfants. En effet à partir de la fin des années 70, on constate que de plus en plus de communes et/ou



associations de parents offrent des activités à leurs enfants, que ce soient des après-midi de loisirs ou de véritables colonies de vacances. Le SNJ a donc surtout essayé d'établir un programme complémentaire afin d'éviter toute "concurrence" inutile.

Depuis, l'organisation interne des camps a changé. Le plus grand nombre et la plus grande diversité des activités - qui sont pour la plupart organisées en collaboration avec d'autres organisations - nécessitent une préparation spécifique qui ne peut être assumée par l'ancienne équipe.

Ainsi chaque année quelque 85 moniteurs et responsables de groupes encadrent les activités. Si au début les moniteurs avaient tendance à rester fidèles pendant plusieurs années consécutives à une activité, beaucoup préfèrent aujourd'hui après deux années changer vers une activité différente, camp nature, club vacances, Spillvakanz pour accroître leur expérience. Ceci a permis aux activités d'évoluer positivement car cette rotation de l'encadrement a permis de s'inspirer mutuellement. D'un autre

côté cette situation a fait regretter à certains l'esprit d'équipe qui s'était forgé entre collaborateurs de longue date.

Un résultat de cette évolution a été, au niveau du programme des activités, la généralisation du système des ateliers qui fait que pour une demi-journée les enfants peuvent s'inscrire librement à une activité de leur choix. Chaque moniteur ne propose que des activités qu'il maîtrise parfaitement, ce qui permet d'offrir à des jeunes mieux motivés des ateliers d'un très haut niveau, tout en conservant des groupes avec encadrement fixe, pour le reste de la journée et les moments de la vie commune, afin de préserver les relations entre enfants et personnes de contact.

Durant ces vingt ans, grâce à l'engagement des moniteurs et collaborateurs bénévoles, les camps et colonies du SNJ ont toujours su s'adapter à l'évolution sociale et offrir des activités intéressantes aux enfants.

Nico MEISCH
Attaché du Gouvernement
1^{er} rang

L'éducation à l'environnement doit familiariser les jeunes avec leur environnement et leur faire comprendre les rapports existant entre l'homme et son environnement.

L'année européenne de la protection de la nature en 1970 a été le point de départ pour un grand nombre d'activités dans le domaine de la protection de la nature et de l'environnement. Toutefois en 1966 le Luxembourg avait déjà organisé un stage international dans ce domaine sous le patronage du Conseil de l'Europe.

Entre 1966 et 1987, 185 activités avec 9 115 participants ont été organisées.

Les camps nature

Le premier camp nature s'est déroulé en 1970 au Mullerthal à Beaufort et à Consdorf avec 200 participants.

De tels camps se succédaient à Hollenfels, Ettelbruck, Rumelange, Lultzhausen, Weiler, Neihaisgen, Betzdorf, Hosingen etc.

Une partie du temps était consacrée aux travaux tels que ramassage de détritus, une deuxième partie aux études du milieu naturel et une troisième partie était réservée aux loisirs.

Les camps de travail

Lors de camps organisés pendant les vacances de Pâques, les jeunes aménageaient des sites naturels, des étangs, les alentours d'auberges de jeunesse, plantaient des arbres, etc. Citons les lieux de quelques camps, Lultzhausen, Beaufort, Echternach, Weiswampach, Hollenfels, Giwernich...

Les camps écologiques

Les camps étaient organisés avec la collaboration de Jeunes et

Environnement et plus tard avec des sections régionales du mouvement écologique ainsi qu'avec la Ligue pour la protection de la nature et des oiseaux. Au programme de ces camps figuraient l'inventaire de réserves naturelles telles que les étangs de Remerschen, la cartographie et l'aménagement de biotopes etc. Citons les camps qui se sont déroulés à Remerschen, Boxhorn, Wiltz.

Stages

De nombreux stages étaient au programme du SNJ dans les domaines les plus divers, l'astronomie en collaboration avec l'association des astronomes, l'ornithologie, la conservation de la nature, la forêt, l'écologie, l'entomologie, l'étude de différents milieux naturels, la microscopie, l'apiculture en collaboration avec la FUAL, surtout après la construction du rucher d'initiation à Hollenfels.

D'autres stages sont organisés avec l'équipe des enseignants de Hollenfels, le Mouvement écologique, la Ligue pour la protection de la nature et des oiseaux, l'amicale du SNJ.

Les stages qui s'adressent à toute une famille comme « Natur am Hierscht » sont bien fréquentés.

Semaines d'études

Des semaines d'études regroupant chaque fois une vingtaine de jeunes ont été organisées pour analyser les régions du pays par une approche pluridisciplinaire.

Formation continue pour enseignants

Le SNJ a organisé plusieurs stages pour enseignants. Le centre de Hollenfels et l'ISERP ont pris la relève dans ce domaine.



Gréngen Zuch et Jugendzuch

L'organisation de trains spéciaux avec les CFL a permis à de nombreux jeunes de faire la connaissance de l'Ösling et de ses beautés et ressources naturelles.

Sorties en forêt et plantation d'arbres

Ensemble avec l'administration des Eaux et Forêts, le SNJ a organisé de nombreuses sorties en forêt avec des classes de l'enseignement primaire. Plusieurs communes ont invité leurs écoliers à participer à la plantation d'arbres soit en forêt, soit à proximité de l'école.

Rallyes nature

A partir de 1985 le Service National de la Jeunesse a organisé des rallyes nature en collaboration avec les administrations des Eaux et Forêts et de l'Environnement ainsi qu'avec le Musée d'Histoire

Naturelle. Ces rallyes connaissent un grand succès. Quelque 3 000 jeunes ont déjà participé à de tels rallyes.

Activités internationales

A plusieurs reprises le Service National de la Jeunesse a organisé des séminaires et stages à caractère international avec le Conseil de l'Europe, la Commission des Communautés européennes et le Benelux.

Développement futur, groupe mésologique et Panda Club

Le SNJ continuera à développer ses activités dans le domaine de l'écologie et de l'environnement en collaboration avec ses partenaires cités ci-dessus, groupés sous la dénomination de Panda Club.

Le groupe mésologique restera l'organe de concertation pour toutes les actions dans le domaine de l'éducation à l'environnement.

Activités artistiques et manuelles



La première activité qui peut être retracée est un atelier de reliure en 1966, qui devait se répéter une deuxième fois en 1968.

Jusqu'en 1970, l'art dramatique et les danses folkloriques prédominaient. En 1967 eurent encore lieu trois week-ends de chanson populaire. Il y a lieu de relever l'impact qu'eurent les cycles d'art dramatique animés par le regretté Tun Deutsch.

Au fil des années, et en collaboration avec les Jeunesses Théâtrales, les stages d'art dramatique n'ont cessé de gagner en importance et en popularité. Des stages de très haut niveau eurent lieu, animés souvent par des professionnels étrangers. Les thèmes des stages couvraient de nombreux aspects, tels l'initiation au théâtre, le théâtre avec les enfants, le mime, le maquillage, la maîtrise du geste, et jusqu'à l'élaboration d'une pièce du répertoire classique représentée en public.

Simultanément, dès 1976, une très bonne collaboration avec le Ciné-Club 80 rendait possible l'organisation de stages sur la connaissance du monde du 7e art. Jusqu'en 1985 de très nombreux aspects du langage cinématographique ont été traités lors de séminaires bien fréquentés, auxquels participaient quelquefois des réalisateurs de renom.

Des ateliers d'artisanat d'art ont lieu régulièrement ainsi que des ateliers de photographie, et bien entendu des stages de danses folkloriques, rituelles et autres.

Depuis 1977 a régulièrement lieu en collaboration avec la MUSEP une semaine de musique pour enfants de 10 à 15 ans, ayant comme but de leur conférer la joie de faire de la musique, de chanter et de danser ensemble.

Tous les deux ans, depuis 1980, a lieu une semaine internationale de musique pour jeunes de 15 à 25 ans, où une formation musicale approfondie est exigée. Le chant choral et la danse font également partie du programme, et des pièces de musique classique sont étudiées qui clôturent la semaine par un ou deux concerts publics. Le coorganisateur de cet événement est I.A.M. (Internationaler Arbeitskreis für Musik).

Avec la collaboration de l'association "Forum des Arts" ont lieu depuis 1984 des stages sur le thème de Percussion et Danse. Aux ateliers de percussion on confère l'approche aux différents instruments tels la timbale, le xylophone, la conga, les drums et autres par le travail d'ensemble, des cours individuels, des cours sur le déchiffrage ou sur la percussion dans l'orchestre. Les ateliers de danse traitent les styles classique, de jazz et moderne dans des cours de technique, d'improvisation, de rythme.

Depuis 22 ans, 134 activités ont été organisées, auxquelles ont participé exactement 4.000 jeunes.

Cette rubrique couvre les activités du SNJ dans le domaine de l'archéologie allant de la préhistoire à l'époque gallo-romaine, le moyen-âge et l'ère industrielle.

La première manifestation du SNJ peut être retracée en 1966, où il collabora par un stage à la mise à jour des "Raschpétzer" à Walferdange.

Depuis, et surtout à partir de 1975, les stages d'archéologie et de patrimoine culturel ont fait régulièrement partie du programme annuel. Dès le début ils furent très fréquentés, grâce au dynamisme et au savoir des jeunes spécialistes qui les animaient. Ils eurent lieu à différents endroits de par le pays, tels Bourscheid, Dudelange, Altrier, Dalheim/Filsdorf, Hersberg, Useldange, Bigelbach, Titelberg.

Certains de ces stages furent à participation internationale et s'adressaient à un public universitaire, d'autres se sont bornés à l'introduction à l'archéologie ou à la prospection. Une conséquence logique de ces stages orientés vers le passé était l'intérêt pour ce que ce passé a produit. D'où le développement progressif de stages orientés vers l'histoire luxembourgeoise, l'architecture et ses divers courants de style, l'urbanisme, la restauration.

La fréquentation assidue à ces activités a révélé un réel besoin de connaissance et d'action dans ce domaine et a amené les animateurs à créer l'association "Jeunes et Patrimoine".

C'est en collaboration avec elle que le SNJ organise nouvellement ses stages, dont une soixantaine ont été organisés en tout, auxquels près de 1.400 jeunes ont participé.

L'activité physique en plein air et en groupe est un facteur important pour le développement de la confiance en soi et du respect d'autrui, et procure une joie profonde et durable. Aussi le SNJ s'est-il toujours efforcé d'offrir un choix d'activités variées dans ce domaine.

En 1967 et 68 eurent d'emblée lieu des randonnées et des stages de campisme. En 1969 des stages de spéléologie et d'escalade s'y ajoutaient, en collaboration avec le Groupe Spéléologique et le Groupe Alpin Luxembourgeois. En hiver 1970-71 déjà eut lieu un séjour de ski à Chamrousse. Ces activités, qui ont par la suite figuré régulièrement au programme du SNJ, ont dominé jusqu'en 1975 où furent organisés les premiers stages de canoë/kayak. Le succès de ces derniers fut immédiat et tel qu'annuellement plusieurs week-ends durent être organisés à la suite pour satisfaire à la demande. Au fil des années, et grâce au dévouement infatigable de jeunes enseignants spécialisés, se sont développés des stages nautiques multidisciplinaires, des stages de voile et de surf et de voile sur mer.

En 1977 eut lieu le premier stage de guide de randonnée, destiné à la formation de responsables autonomes pour la prise en charge de randonnées pédestres.

L'escrime fut à l'honneur lors d'un stage en 1978. En 1980 débuta une série de randonnées qui depuis sont devenues tradition : les randonnées de Noël-Nouvel An, de Carnaval, de Pâques, de Pentecôte, d'été, de la Toussaint, en collaboration avec le Groupe Animateur de la Centrale des Auberges de Jeunesse.

Depuis 1981 a lieu annuellement la semaine de plein air à la Pentecôte. Pendant quelques jours différentes activités se succèdent, telles les



randonnées pédestres et cyclistes, la spéléo, la voile et le surf, l'escalade.

Cette même année fut créée la tradition du Train SNJ qui traverse le pays du sud au nord en emmenant de multiples groupes de jeunes à partir de différents points de départ vers différentes destinées, vers diverses activités de plein air, culturelles ou autres.

Le camp volant, organisé depuis 1982, est destiné surtout aux jeunes habitant dans des foyers. Cependant, tout comme ces jeunes sont les bienvenus à toutes les activités du SNJ, le camp volant accueille des jeunes de toute provenance sociale. Il s'agit de randonnées pédestres de



plusieurs jours d'affilée, avec logement en majeure partie dans des auberges de jeunesse.

Des stages de plongée ont lieu depuis 1984 en collaboration avec la Fédération de la Plongée et du Groupe animateur de la Centrale des Auberges de Jeunesse.

En 1984, le SNJ participa à l'organisation de la randonnée du cinquantenaire de la Centrale des A.J.

Le ski de randonnée et le ski de fond firent leur apparition en 1985. Depuis, des randonnées eurent lieu au pays, à la Haute Fagne, au Valais, des vacances de neige eurent lieu à Pesey-Nancroix en

Savoie, et le SNJ participe aux vacances de neige au chalet de la "Kreisverwaltung Trier-Saarburg" à Garmisch-Partenkirchen. Le Club Vacances, créé en été 1986, réunit annuellement à un camp international de nombreux jeunes de différents pays. Au programme figurent diverses activités de plein air et des visites culturelles. Ce camp a pris une très grande envergure et une solide répercussion sur le plan international.

Depuis 1985 le SNJ a des relations cordiales avec le comté du Kent qui collabore d'ailleurs à l'organisation du Club Vacances. De nombreuses activités



sont organisées sur base d'échange tant au pays qu'en Grande-Bretagne et au Pays de Galles.

En novembre 1986 eut lieu au Marienthal un colloque interrégional, groupant des représentants de Trèves-Sarrebourg, Sarrebruck, Kent, Metz, Liechtenstein, Vorarlberg. Au cours de cette réunion fut établi un programme d'activités culturelles et de plein air pour 1987, basé sur le principe de la réciprocité. Au cours de cette réunion les contacts furent

approfondis avec la Ligue Française de l'Enseignement, le Kent County Council, les services de la jeunesse du Liechtenstein, du Vorarlberg et des régions limitrophes de l'Allemagne. Il est prévu de répéter annuellement cette réunion dans une des régions concernées et de garantir un programme continu d'activités à participation internationale. Dans le domaine du plein air, 156 activités eurent lieu en tout et plus de 8.600 jeunes y ont participé.

Education civique / Ouverture à la vie

Suivant l'adage que nous n'étudions pas pour l'école, mais pour la vie, le SNJ s'est donné entre autres pour mission d'organiser des stages de culture et connaissance générales ayant trait à la vie publique et à une approche réaliste de la vie.

Initialement, dès 1966, ces stages se limitaient pendant quelques années au thème de "Connaissance du Luxembourg", souvent à participation internationale.

Puis, au regard des problèmes croissants du marché du travail, des stages furent organisés sous le thème de "Eintritt ins Berufsleben" pour faciliter aux jeunes la transition de l'école dans le milieu professionnel. Curieusement ces stages n'eurent pas la répercussion escomptée.

Suivirent des stages à cycles comportant des visites d'institutions publiques nationales et européennes qui devaient rencontrer beaucoup d'intérêt auprès des jeunes.

L'éventail des thèmes s'est ensuite élargi, des voyages à Vienne et à Berlin ont lieu annuellement, un groupe de 10 à 15 Luxembourgeois participe chaque année à un chantier de travail en Egypte, il y eut un voyage aux volcans actifs des îles Eoliennes en Sicile, des stages sur l'informatique, des week-ends "Tiers-Monde", des stages de Yoga, de cuisine saine, de radio-amateurs, d'expression corporelle, des échanges interculturels, un week-end sur la paix, et périodiquement un retour sur les thèmes du début, à savoir la connaissance du Luxembourg et l'entrée dans la profession.

64 activités ont été organisées en tout, avec plus de 1.700 participants.

Relevons dans ce contexte les activités de l'Année Internationale de la Jeunesse où 4 grandes activités eurent lieu avec 10.000 participants, à savoir le Festival de l'Emploi le 9.2.85 (3000 participants), le Top Festival à Grevenmacher les 20/21.4.85 (3000 participants), et le festival Tiers-Monde et Paix à Diekirch du 11 au 13.10.85 (1000 participants).

Yoga et relaxation

Dans le cadre des "Weekends de Santé" organisés avec le concours du Ministère de la Santé en automne 1982, le SNJ a introduit dans ses programmes des séances de yoga et de relaxation. L'intérêt des jeunes à ces activités a été très vif et le SNJ a encouragé par la suite le moniteur de ces cours à tenir des stages de weekend entièrement consacrés à ces techniques. Depuis 1983, presque tous les ans de tels stages ont figuré au programme et ils ont connu un succès remarquable. A lui seul, l'atelier de yoga organisé à l'occasion à

Esch-sur-Alzette se prête admirablement à compenser la vie sédentaire et l'effort intellectuel scolaire. Beaucoup de jeunes trouvent d'autre part dans les dimensions plus subtiles du yoga de puissants moyens moraux et une orientation de leur idéalisme vers des approches positives de l'existence humaine, leur permettant de mieux résister aux multiples tentations dangereuses de notre société, notamment la toxicomanie. Le Centre de Hollenfels aussi bien que les locaux de Marienthal se prêtent très bien à ces techniques.

"Jugend-Zuch" et randonnées



On entend parfois dire que les jeunes d'aujourd'hui n'aimeraient plus la marche à pied. L'éclatant succès des nombreuses randonnées pédestres, à vélo, en kayak ou à skis organisées par des associations de jeunesse dans le cadre de nos programmes sportifs et de plein-air ou par le SNJ lui-même prouve pourtant le contraire. Les tours à pied, souvent sur des distances importantes et durant plusieurs jours ou des vacances entières, ont parfois attiré plus de participants que d'autres activités sportives localisées à un point fixe. Le goût de l'aventure et la nostalgie du voyage "à ta propre vapeur" sont donc bien vivants. Ainsi, le tour de Noël de 1980 a attiré 60 marcheurs des deux sexes. En 1981 on en comptait 63 et encore 42 à Carnaval. En 1982 il y avait toujours 52 participants. D'autres randonnées s'y sont ajoutées depuis : des tours à vélo, des camps volants, la grande randonnée internationale du Cinquantenaire de la CAJL en 1984, le



"Summer-Trëppel-Tour" en 1985, le ski de randonnée, etc.

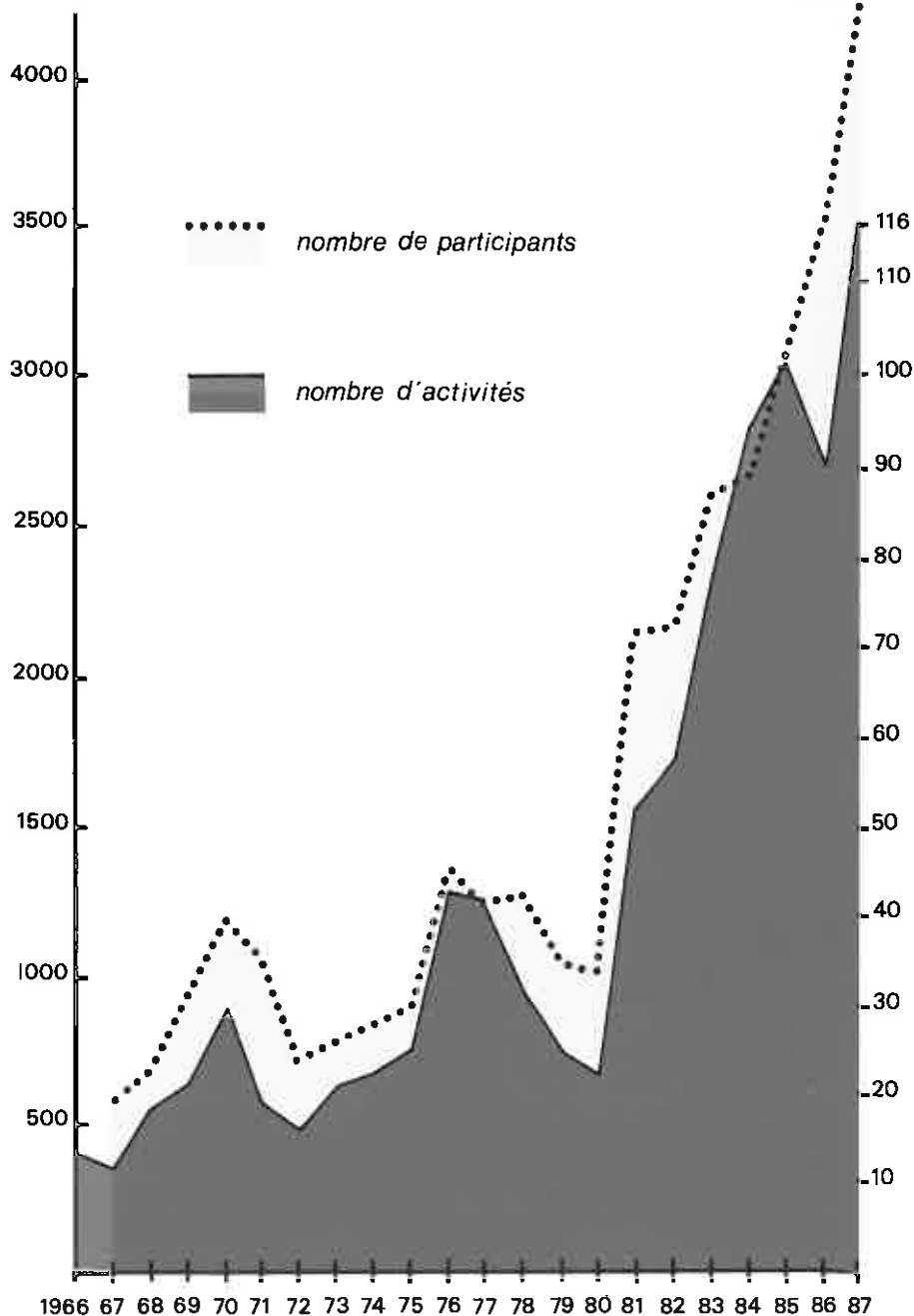
Une des manifestations de ce genre est particulièrement appréciée par les jeunes : la journée ferroviaire et pédestre du "Jugend-Zuch", introduite dans nos



programmes à partir de 1981. Au premier essai, non moins de 360 jeunes se rendaient avec le "Train SNJ" dans les Ardennes pour y faire des tours à pied plus ou moins longs et plus ou moins spécialisés dans l'étude de la nature. En 1986, le "Jugend-Zuch" a battu tous les

records avec une participation de 457 jeunes. Leur enthousiasme pour la marche à pied en pleine nature est certainement la plus belle récompense à l'adresse des associations qui prennent part chaque année au "Jugend-Zuch" et à leurs vaillants guides.

Evolution des activités du S.N.J.



Le Centre de Hollenfels

Le 20 janvier 1975 une convention fut signée entre le ministère de l'Éducation Nationale, le ministère de l'Intérieur, la centrale des auberges de jeunesse et la ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et de l'environnement, stipulant la création au château de Hollenfels d'un "centre



national de la jeunesse dans le but d'y organiser des stages, camps, classes nature, ainsi que toutes activités de formation, d'éducation, de loisirs, de recyclage et d'initiation à la nature...".

Depuis 1976 le centre est intégré au réseau d'écoles pilotes en matière d'éducation relative à l'environnement de la communauté européenne. Sa mission fut définie par les notes ministérielles du 2 février 1981 et du 7 juillet 1982 comme suit: "Le centre a pour mission de contribuer au développement, à la stimulation et à la coordination des activités pédagogiques dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement".

L'animation du Centre est assurée par une équipe d'enseignants qui y sont détachés à temps partiel. Cette équipe organise :

- des "classes vertes" pour les classes de l'enseignement primaire et secondaire et secondaire technique ;
- des stages d'écologie pratique pour différentes classes de l'enseignement secondaire et secondaire technique ;
- des séminaires de recyclage pour enseignants de l'enseignement primaire et secondaire non seulement à Hollenfels, mais dans différents établissements du pays ;
- des stages d'écologie pour adultes.

Exposition

En collaboration avec le service d'innovation et de recherche pédagogique et quelques enseignants du "Mouvement Ecologique", les enseignants du Centre ont réalisé pour la première fois une exposition pédagogique sur les principes de l'écologie s'intitulant "Ekologesch Denken" et s'adressant aux élèves de l'enseignement postprimaire et à leurs professeurs.

Elle sert de matériel didactique dans les lycées du pays pour faire connaître d'une façon simple aux élèves l'approche systémique en écologie.

Centre de documentation

Les livres, dossiers pédagogiques et fiches de travail achetés, collectionnés ou élaborés par les enseignants du Centre, s'adressent surtout aux enseignants de l'enseignement postprimaire et sont à la disposition de toutes les personnes intéressées.

Visitor Center

En collaboration avec la ligue "Natura", les enseignants envisagent de réaliser une

exposition permanente au donjon du Centre qui informera sur le patrimoine naturel, architectural, historique et culturel de la vallée de l'Eisch.

Le rucher d'initiation

Le rucher d'initiation fait partie intégrante du Centre de Hollenfels et est destiné à :

- stimuler l'intérêt pour l'apiculture parmi les écoliers et élèves qui reçoivent une éducation biologique dans les locaux du Centre de Hollenfels ;
- initier de jeunes apiculteurs ;
- parfaire l'éducation et le perfectionnement théorique et pratique des apiculteurs du pays.

Le rucher sert également de rucher pilote.

Ont contribué à sa réalisation et à son financement :

- Le Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et des Eaux et Forêts
- Le Ministère de l'Education Nationale
- La Fédération des Unions d'Apiculteurs du Grand-Duché de Luxembourg
- La Ligue Luxembourgeoise pour la protection de la Nature et de l'Environnement, Natura.

L'exploitation du rucher est garantie par du personnel du Centre pénitentiaire mis à disposition par le ministère de la Justice.

Outre les classes scolaires, le centre accueille de nombreux autres groupes à orientation écologique, culturelle ou de formation, ainsi que des stages organisés par le SNJ.

Comme au centre de Marienthal, le nombre annuel des visiteurs a peu à peu augmenté au fil des années, pour se stabiliser dernièrement autour de 3.500 visiteurs et 5.300 nuitées.





Le Centre de Marienthal

En 1974 l'Etat acheta le domaine de Marienthal, couvent des Pères Blancs.

Par décision du gouvernement en conseil du 24 juillet 1977, le domaine de Marienthal a été mis à la disposition du Service National de la Jeunesse. Un centre polyvalent y fut créé, ouvert à un grand éventail d'activités. Il sert de cadre à des stages de formation du SNJ et des associations de jeunes, aux camps et colonies du SNJ, à des classes nature et il est mis à la disposition des associations de jeunesse.

Le terrain autour des bâtiments offre de nombreuses possibilités d'activités de plein-air.

Un atelier se trouve en face du bâtiment principal, avec une forge équipée et des possibilités d'organiser diverses activités manuelles.

Le centre comprend une grande cuisine équipée où les groupes ont la possibilité de préparer eux-mêmes leurs repas.

La capacité du centre est de plus de 90 personnes.

Depuis la création du centre, le nombre des visiteurs et des nuitées a progressivement augmenté, surtout pendant l'année scolaire 1986/87. Ceci est dû en partie au fait que les classes inférieures de l'enseignement primaire préfèrent souvent le centre de Marienthal à celui de Hollenfels pour les séjours d'une semaine, à cause du terrain plat qui se prête mieux aux jeux des très jeunes. Le nombre des visiteurs en 1986/87 était de 3.200, totalisant 10.200 nuitées.

Outre les classes scolaires des enseignements primaire et postprimaire, les groupes séjournant au centre ont des activités de formation, éducatives, culturelles et sportives.





Le Centre Nautique de Lultzhausen



La popularité des stages nautiques était devenue telle au fil des ans que de simples stages de week-end ne suffisaient plus à la demande. Pour répondre à ce besoin croissant, un centre nautique fut installé à Lultzhausen dans l'ancienne ferme Wealer acquise pour l'Etat, près de l'auberge de jeunesse au bord du lac d'Esch/Sûre.

Ce centre fonctionne depuis le début de l'année scolaire 1985/86, en collaboration entre le SNJ, le ministère de l'Education Physique et des Sports et la Centrale des Auberges de Jeunesse Luxembourgeoises.

Il permet à un grand nombre d'élèves d'exercer des activités nautiques et de couvrir ainsi les besoins existant aux niveaux scolaire et péri-scolaire. Les élèves, encadrés par leurs titulaires respectifs, sont initiés au kayak, à la voile par une équipe d'enseignants détachés partiellement au centre, et disponibles tous les après-midis à partir de 13.30 heures pendant les mois d'octobre, novembre, mai, juin, juillet, août et septembre.

En dehors de l'encadrement sportif, les enseignants s'occupent aussi de l'administration et de l'entretien du matériel sportif.

Ont également participés à la rédaction
de cette brochure :

Jean GERARD
Rosch KRIEPS

Layout : Michel TURCATO
Imprimerie Centrale

service
national
de la jeunesse



rue de la poste
place d'armes
luxembourg

tél. 46802-331

1983